

Une zone verte en danger

Ce parc boisé a été aménagé vers la fin du XIX^e siècle et on y trouve aujourd'hui des chênes âgés de 120 à 150 ans. On peut y jouir d'une des plus belles vues sur la ville de Château-du-Loir. C'est plus du tiers de cette parcelle boisée d'environ 3000 m² qui est aujourd'hui gratuitement menacé de destruction par le futur lotissement des Rognouses. Cinq logements sociaux, sur un ensemble de plus de soixante habitations, doivent être construits sur la partie boisée qui sera expropriée. Dans une ville où des dizaines de maisons particulières sont à vendre, où la population diminue d'année en année et où l'emploi se fait rare, un tel projet pharaonique a-t-il sa place ?

Pourquoi n'avoir réservé aucun terrain à l'établissement d'une ou plusieurs entreprises, puisqu'on répète depuis des années que les entreprises ne viennent pas à Château-du-Loir parce qu'il n'y a pas de terrains disponibles ?

Il est prévu que plus de 70 arbres seront abattus, en majorité des chênes, l'espèce qui actuellement résiste le mieux à la sécheresse. Ajouté à la disparition de la végétation des Rognouses, cet abattage sauvage va favoriser l'écoulement des eaux vers le bas de la ville, rue Pasteur, dans cette zone particulièrement escarpée et appelée à être en grande partie bétonnée. Cette opération est d'autant plus inutile que :

1° Ce parc est redevenu **un lieu de vie**. Les propriétaires actuels l'ont remis en état, il a été soigneusement débroussaillé, un élagueur passe tous les ans pour surveiller les arbres, si bien que lors de la dernière tempête, on n'a eu à déplorer aucune chute d'arbres. Les écureuils, les oiseaux y abondent et y vivent en toute tranquillité.

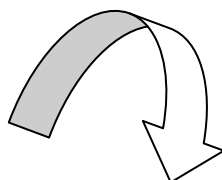
C'est donc un véritable poumon pour la ville qui va être détruit en partie, alors que les zones vertes se font de plus en plus rares. L'ensemble a retrouvé la beauté et la noblesse qu'avaient envisagées ses créateurs.

2° C'est aussi un **lieu de mémoire**. C'est par là que sont passés les juifs qui, pendant la guerre, sont venus se réfugier chez M. et Mme Cartier, les propriétaires de l'époque. Un vieux monsieur y a même été enterré pendant la durée de la guerre et, il y a deux ans, sa famille qui vit aujourd'hui aux Etats-Unis, est venue y prier et s'y recueillir. Tous les ans, Henri Joinovici, un des rescapés, y vient avec des élèves des lycées de la région pour évoquer sur place cette sombre époque.

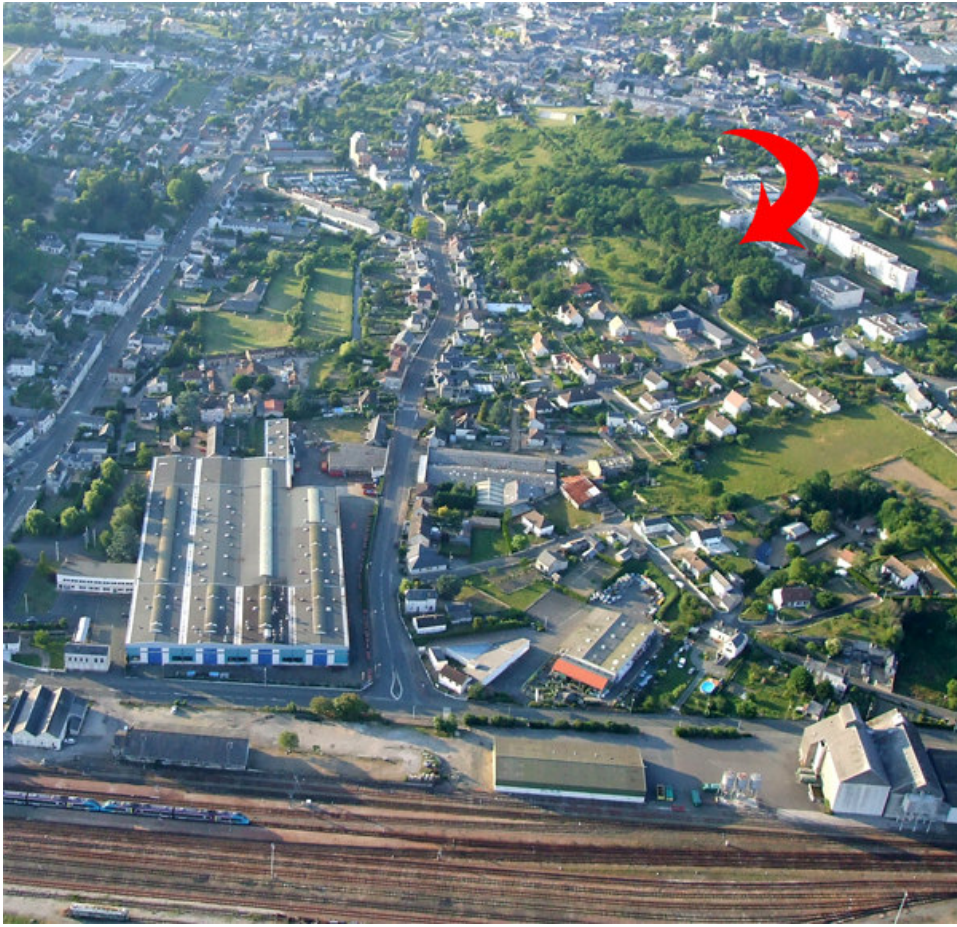
3° C'est enfin un **lieu de convivialité**. Les locataires des HLM Laurentine Proust qui longent la propriété viennent se reposer à l'ombre de ces arbres. Une table et un barbecue ont été installés dans la partie haute et certains soirs des familles s'y réunissent. Il est prévu que seule la partie qui se trouve à l'aplomb direct sera « préservée » de la destruction. Mais tous les experts consultés s'accordent à dire que la réduction de la surface boisée entraînera à terme sa disparition et une enquête publique va être lancée par des particuliers pour savoir ce que pensent les habitants des HLM de cet abattage sauvage.

Claude Fell

Suite



SITUATION



Vue de la Lysardière



70 chênes âgés de 120 à 150 ans seront abattus

